

*Une conférence d'Eric Hurtado*

**Raymond Ismidon-Marie de Bérenger, marquis de Sassenage**  
**Le jardin du paysage**

*« Il franchit la clôture et vit que toute la nature est jardin »*

Horace Walpole  
Essai sur l'art des jardins modernes

Raymond Ismidon-Marie de Bérenger (1811-1875), marquis de Sassenage, est issu d'une des plus anciennes familles du Dauphiné. Après une brève carrière de député de l'Isère, Bérenger vécut entre Paris et son château de Sassenage, aux côtés de son épouse, s'adonnant à ses deux passions, les jardins et la photographie.

Vers 1852, il s'initie à la photographie dans l'atelier parisien de Gustave Le Gray, qui a joué un rôle important dans la formation de nombreux photographes. Comme beaucoup d'entre eux, il est membre de la Société Française de Photographie et participe à de nombreuses expositions en France et à l'étranger pour faire connaître son travail.

Sa production photographique s'étend sur une quinzaine d'années, de 1853 à 1860. La plupart de ses vues sont conservées à Sassenage, en plusieurs exemplaires, essais multiples obtenus en fonction du résultat souhaité.

Aux côtés de quelques professionnels de premier plan comme Baldus ou Le Gray, les amateurs comme le marquis de Bérenger ont contribué à faire reconnaître la dimension artistique de la photographie.

Raymond de Bérenger commence son activité photographique à l'époque même où débute de grands travaux pour redessiner le parc de son château ... La photographie, toute nouvelle, et la création de jardin furent pour lui deux activités parallèles, et on peut se demander en quelle mesure il n'a pas appris la photographie pour assouvir sa passion des jardins, pour enregistrer les lignes d'un paysage.

Un parcours nous conduit des jardins paysagers du XVIII<sup>ème</sup> siècle à l'invention de la photographie en passant par la peinture de paysage et les panoramas : de nouveaux systèmes de représentation ordonnent l'espace et le temps selon des principes qui rompent ouvertement avec le point de vue homogénéisant de l'espace théâtral de la Renaissance. De tels dispositifs supposent un redéploiement général du champ du visible.

.. le jardin du regard...le regard ne cesse de transformer en fiction le réel, le jardin, fiction du paysage comme métaphore de notre rapport au réel?

En vérité, en découvrant aujourd'hui l'œuvre photographique de Raymond de Bérenger, nous assistons à la production de nouvelles images qui, par la nature de leur structure et par leur finalité, posèrent aussi en leur temps les fondements de la modernité.